

A L'ÉTOILE DU JOUR
Les meilleurs
MONTRES
Les plus sûres
en Argent, Or, Platine
MONTRES « LIP »
Bijoux « ORIA »
Or, platine, diamants
10, rue de Lannoy, tel. 84

A L'ÉTOILE DU JOUR
Grand Choix
BIJOUX
Diamants, Or, Platine
Alliances Or
Dentier pour
Diamants Perles fines
Maison REQUAIN
10, rue de Lannoy, tel. 84

Les heures lumineuses

La conception d'une journée de vingt-quatre heures également partagée en trois tranches égales pour le travail, le sommeil et la réparation des forces, est d'autant plus séduisante et pratique que les jours sont plus longs. A ne considérer que le point de vue de l'hygiène sociale et de la santé publique, rien n'est plus favorable à leur meilleure extension que l'application de la loi de huit heures. Mais encore faut-il assurer à chacun le bénéfice certain qu'il peut retirer de la loi. Il y a pour cela qu'il étudie les moyens pratiques d'assurer à tous la pleine réparation des forces usées pendant les heures de labeur.

Certes, le sommeil est à la base de tout repos bien compris. Il permet le complet relâchement musculaire et l'élimination lente de tous les poisons accumulés au cours de la contraction musculaire créatrice de travail. Il sert, en quelque sorte à décompresser le moteur, celui-ci étant justement représenté par tous les muscles que le moindre de nos gestes met en action. Enfin, il assure une détente nerveuse relative — car il s'accompagne souvent malgré tout de rêves de toute sorte — et il permet à la cellule cérébrale appelée demain, à recommencer la fourniture d'influx nerveux, de se recharger si l'on peut dire.

Fortant, le sommeil est véritablement incapable de remettre en ordre la machine humaine usée par le travail. C'est que celle-ci est complexe et que ces éléments constitutifs ne sauraient être dissociés. Deux éléments de la nourriture apparaissent indispensables: la nourriture d'abord, fourniture de matériaux neufs en échange des matériaux perdus sous forme de déchets éliminés ou de forces utilisées, l'exercice physique ensuite pour maintenir l'harmonie d'un tout dont la valeur reste subordonnée au bon fonctionnement de l'ensemble.

Il est inutile de revenir sur la question de la nourriture sur laquelle on pourrait évidemment longuement discuter. En pratique, l'individu sain connaît à peu près ses besoins en nourriture et il ne lui faut qu'un effort de volonté pour les satisfaire dans la juste mesure où ils sont nécessaires.

Mais voilà que les heures lumineuses du printemps ensoleillé donnent une valeur accrue à ce problème de l'éducation physique et mécanique. Puisque, notre journée laborieuse terminée, le ciel nous dispense encore de longues heures de clarté, profitons-en pour les employer à la culture de notre corps, le seul capital qui soit indispensable à tout le monde.

Chaque profession a ses gestes rituels qui se succèdent pratiquement à l'heure d'ampitude et de variété pour que le corps tout entier prenne l'habitude de cette œuvre à l'heure où nous voulons acquiescer une force nouvelle, en veillant à mobiliser celles de nos articulations que notre travail a laissées au repos, en ventillant largement nos poumons empêchés de se dilater convenablement dans l'atmosphère de l'usine ou de l'atelier, en assouplissant tous nos muscles contractés par le travail ou atrophiés par l'inaction. Rien n'est plus facile.

D'abord, vivons au grand air, au plein air, là où l'oxygène est en abondance. Après huit heures d'atelier ou de bureau, c'est déjà quelque chose d'admirablement bienfaisant que de pouvoir vivre dehors. Voilà la grande vérité à apprendre à tous. Et si n'en coûte rien. De l'air pur, c'est de la santé à profusion.

Qu'il y a de bénéfice considérable non ajoute celui d'un exercice modéré, assagement approprié aux capacités physiologiques de chacun, voilà qui est mieux encore! Et c'est pourquoi il convient de se promener en bicyclette, de marcher: exercices modérés, mais exercices tout de même, et cent fois préférables à l'ordinaire séance de cirque ou de cinéma à laquelle tant de familles condamnent encore leurs enfants aux jours de vacances, au lieu de les emmener loin de la ville et de ces fumées, ou de les conduire sur un terrain de sports.

Car c'est au terrain de sport qu'il convient de faire d'abord, à condition qu'un entraîneur préalable ait préparé le corps à l'effort qui lui sera demandé, effort souvent considérable et par trop méconnu. Là, nulle contrainte: de l'air pur avec le bienfaisant oxygène, du soleil aux rayons revivifiants, de la lumière dispensatrice de joie, autant de sources inépuisables de vie et de santé.

La loi de huit heures, dont l'heure a été augmentée singulièrement le prix, doit permettre à tous ceux qui peinent de terminer leur journée dans une rue vers les espaces libres, vers les terrains de jeu, vers les jardins ouvriers, vers les promenades publiques, vers les routes ouvertes sur l'horizon illimité. Ainsi le repos de l'homme lui sera doublement profitable et il trouvera dans une hygiène simple et facile le moyen de prolonger plus longtemps encore son ardeur à vivre, à travailler, à servir.

Docteur Henri DIFFRE.

Le retour à Paris de MM. Barthou et Colrat

Paris, 21 mai. — MM. Barthou, ministre de la Justice, et Colrat, et les membres de la délégation française qui avaient quitté Gênes, hier, à 10 h. 55, sont arrivés à Paris en gare de Lyon à 10 h. 25.

Interviewé, M. Barthou a déclaré qu'il était très content et qu'il s'était produit de grands changements, entre le début de la Conférence, c'est-à-dire le 10 avril et aujourd'hui.

UNE INTERPELLATION DE M. GEORGES BARTHELEMY

Paris, 21 mai. — M. Georges Barthélemy, député du Pas-de-Calais, délégué au Conseil supérieur des colonies, a déposé sur le bureau de la Chambre une demande d'interpellation sur la situation de certains gouvernements généraux accusés d'avoir trahi de leurs fonctions en Afrique française et d'avoir ainsi compromis le bon renom de la France et de sa politique indigène.

Où est passée la réserve métallique hollandaise ?

Les gouvernements britannique et néerlandais ont ouvert une enquête au sujet de la disparition mystérieuse d'une partie de la réserve métallique hollandaise.

De 1919 à 1921, les importations en espèces se sont élevées à 553.973.874 florins, les exportations à 469.435.214 florins; or, la réserve, au lieu d'augmenter pendant ces trois ans, est en diminution de 87.000.000 florins. En même temps, les échanges métalliques entre la Hollande et l'Allemagne accusent un gros excédent d'exportations allemandes.

Le cardinal Dubois part pour Rome

Paris, 21 mai. — Mgr Dubois, cardinal-archevêque de Paris, se rendant à Rome, où il doit prendre part au Congrès eucharistique, a quitté Paris, cet après-midi, par la gare de Lyon.

Il a été salué, sur le quai de la gare, par Mgr Roland-Gosselin et Mgr Chaptal, ses auxiliaires.

Le bruit d'une révolution communiste en Bulgarie est démenti

Paris, 21 mai. — La légation de Bulgarie nous communique la note suivante:

La légation de Bulgarie dément de la manière la plus catégorique, la nouvelle tout à fait tendancieuse, parue dans un journal de Sofia, selon laquelle une révolution aurait éclaté à Sofia, et que le roi Boris et les membres du gouvernement se seraient établis à Varna.

Les nouvelles que la légation a reçues, cette nuit, de Sofia, démontrent qu'un calme complet règne dans tout le pays, qui se réjouit avec gratitude que la loyauté et l'appris pacifique de la Bulgarie aient été hautement reconnus par les délégués de toutes les puissances représentées à la Conférence de Gênes.

Une collision de navires en face d'Osceant

UN PAQUEBOT ANGLAIS COULÉ

95 VICTIMES

Brest, 21 mai. — Le paquebot anglais « Egypt », courrier des Indes, allant d'Angleterre à Bombay, a eu un abordage, par la brume, avec le cargo français « Seyne », se rendant au Havre. La rencontre s'est produite près d'Osceant, à 22 milles du phare Armeu. La « Seyne » atteignit l'« Egypt » par bâbord entre les deux cheminées. Les 44 passagers et les 200 hommes d'équipage de l'« Egypt » furent précipités à la mer, les embarcations furent d'abord prises par les matelots indiens, après la disparition du paquebot, qui coula au bout de 20 minutes, les naufragés s'accrochant aux épaves, en attendant d'être recueillis par la « Seyne ».

On compte 15 passagers disparus et 80 hommes d'équipage, parmi lesquels le docteur et le chef mécanicien. Le commandant de l'« Egypt » est sauvé.

La « Seyne » a rallié Brest avec de nombreux passagers sauvés. Une vingtaine de cadavres ont été retrouvés.

Le vapeur « Egypt » est désamarré en face de Brest.

LE RECIT DU CAPITAINE COMMANDANT LE CARGO « SEYNE »

Brest, 21 mai. — Le capitaine Lebarst, commandant le cargo « Seyne » interviewé, a déclaré:

« J'étais à mon poste de veille, sur la passerelle supérieure, cherchant à percevoir la brume des sirènes et ne marchais qu'à la vitesse très réduite de 5 nœuds.

En moins de temps qu'il n'en faut pour vous le dire, un grand paquebot apparut dans le brouillard. Il heurta et arracha l'avant de mon bâtiment et continua à filer à toute vitesse. J'ai commandé immédiatement de faire machine en arrière. Je n'ai rien vu. J'ai seulement entendu des cris d'effroi que nous avons entendus la catastrophe et dans la nuit de brume, la plus opaque et la plus sombre des nuits, je pars à la recherche du bâtiment.

Je le retrouve au bout de 20 minutes. Il est sur le côté et se retourne. L'eau s'écouille dans une profonde et longue déchirure de ses côtés.

Des cris et des lamentations se font entendre. Des passagers commencent à se lever, un drapeau, j'ai vu un bras se lever dans les ténèbres, avec deux enfants dans les bras. Les naufragés s'accrochent aux bûches de bois qui flottent. J'ai fait lancer à la mer toutes mes ceintures de sauvetage et les embarcations.

Le sauvetage dans la brume de plus en plus épaisse était particulièrement périlleux, car nous nous trouvions sur le grand passage des bateaux qui vont de l'océan à la Manche. Je suis resté sur les lieux jusqu'à 11 h. 20, ayant recueilli quatre cadavres, 29 passagers et plus de 200 hommes de l'équipage.

Le retour à Paris de MM. Barthou et Colrat

Paris, 21 mai. — MM. Barthou, ministre de la Justice, et Colrat, et les membres de la délégation française qui avaient quitté Gênes, hier, à 10 h. 55, sont arrivés à Paris en gare de Lyon à 10 h. 25.

UNE INTERPELLATION DE M. GEORGES BARTHELEMY

Paris, 21 mai. — M. Georges Barthélemy, député du Pas-de-Calais, délégué au Conseil supérieur des colonies, a déposé sur le bureau de la Chambre une demande d'interpellation sur la situation de certains gouvernements généraux accusés d'avoir trahi de leurs fonctions en Afrique française et d'avoir ainsi compromis le bon renom de la France et de sa politique indigène.

Où est passée la réserve métallique hollandaise ?

Les gouvernements britannique et néerlandais ont ouvert une enquête au sujet de la disparition mystérieuse d'une partie de la réserve métallique hollandaise.

Le cardinal Dubois part pour Rome

Paris, 21 mai. — Mgr Dubois, cardinal-archevêque de Paris, se rendant à Rome, où il doit prendre part au Congrès eucharistique, a quitté Paris, cet après-midi, par la gare de Lyon.

Le bruit d'une révolution communiste en Bulgarie est démenti

Paris, 21 mai. — La légation de Bulgarie nous communique la note suivante:

La légation de Bulgarie dément de la manière la plus catégorique, la nouvelle tout à fait tendancieuse, parue dans un journal de Sofia, selon laquelle une révolution aurait éclaté à Sofia, et que le roi Boris et les membres du gouvernement se seraient établis à Varna.

Le cardinal Dubois part pour Rome

Paris, 21 mai. — Mgr Dubois, cardinal-archevêque de Paris, se rendant à Rome, où il doit prendre part au Congrès eucharistique, a quitté Paris, cet après-midi, par la gare de Lyon.

Le bruit d'une révolution communiste en Bulgarie est démenti

Paris, 21 mai. — La légation de Bulgarie nous communique la note suivante:

LA COMMÉMORATION DES HÉROS DE LORETTE

Une foule innombrable a médité sur la Colline sacrée en présence du Maréchal Foch du Nonce, S. E. Mgr Ceretti

Je ne suis demand, bien des fois, si, dans les années à venir, il pourra y avoir de plus dignes défenseurs de la paix sur la terre que ces innombrables témoins muets de la diplomatie qui accompagna la guerre.

GEORGES V, ROI D'ANGLETERRE.

(DE NOTRE ENVOI SPÉCIAL)

Lorette, 21 mai. — Le plateau fameux de Lorette, dont le nom fera date dans l'histoire, a été, hier, dimanche, le théâtre d'une émouvante et grandiose manifestation. Aux 100.000 héros qui reposent dans cette terre d'Artois, les épris symboliques, des milliers de pèlerins sont venus dire les plus beaux serments de la Nation. Les champs d'Artois qui verront bientôt s'allumer en face de leurs mornes horizons le feu de la Tour-Lanterne, garderont l'écho de cette conversation entre ceux qui vivent et ceux qui ne sont plus.

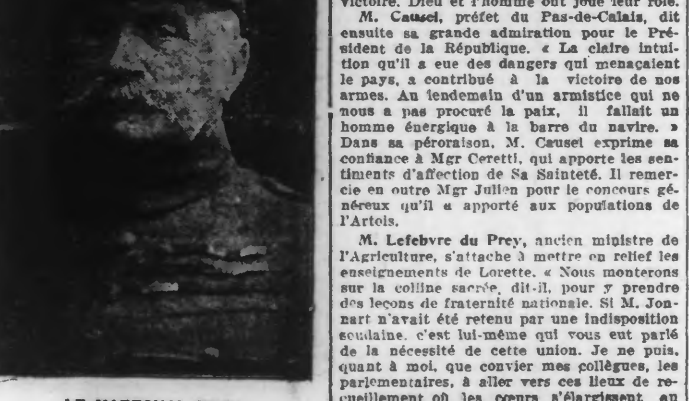
« N'est-ce pas un phénomène saisissant, a écrit M. Carton de Wiart, que l'histoire des sommets de la terre soit intimement mêlée à l'histoire des sommets de la pensée, depuis le Mont Sinai et le Sermon sur la Montagne? »

Lorsque ces sommets sont rougis du sang de nos héros, comme à Lorette, l'harmonie est encore plus frappante. Le rapprochement plus vrai.

Les monuments érigés aux marches de l'Artois marqueront sans doute pour la suite des temps, l'évocation d'une étape glorieuse de l'histoire nationale. Mais ils enseigneront par dessus tout aux peuples qui parloient au la mémoire courte, le bienfait de la paix et les sacrifices qu'elle exige.

LA MESSE DANS LES RUINES

La cérémonie débuta par une messe, qui fut célébrée, à onze heures, dans les ruines du Palais Saint-Vaast. Devant un petit autel d'une ornementation très sobre, un aumônier de guerre, M. le chanoine Brixou, est là qui officie, assisté d'un bienveillant confrère. A quelques mètres de lui on remarque la figure mâle et recueillie du maréchal Foch. A droite du grand soldat, le nonce, Mgr Ceretti,



LE MARÉCHAL FOCH

à l'union entre Français, évoque les héros anglais, tombés dans la terre d'Artois. Il demande à nos alliés d'entre-Manche de rester, malgré les divergences, les compagnons fidèles qui vécurent du même idéal.

Le Maréchal Foch se lève à son tour, après avoir été chaleureusement ovationné. Il retrace les origines de la bataille de Lorette. Il dit en terminant sa joie de voir la ville martyre se relever de ses ruines.

SUR LA COLLINE SACRÉE

A l'issue du banquet, les pèlerins du souvenir prennent la direction du Plateau de Lorette. Par des modes de circulation variés, ils arrivent au pied des régions sacrées et en font allègrement l'ascension, malgré les rayons ardents du soleil.

Le cortège se forme pour s'acheminer ensuite vers le vaste cimetière qui recèle plus de 12.000 tombes.

Les autorités civiles et religieuses prennent place dans les tribunes, en face des sociétés se trouvent groupées de nombreuses sociétés de musique.

Devant le Maréchal Foch, Mgr Ceretti et Mgr Julien, défilent de nombreuses délégations et Unions de Combattants, venues de tous les coins de la région. On remarque même un groupe important de Polonais.

M. l'abbé Carrel, ancien aumôlier militaire, monte sur un observatoire improvisé, d'où il fait un magistral panegyrique des héros. Il déclare que Lorette, « point culminant de l'épopée française », fera pour toujours l'union de l'Eglise et de la Patrie.

L'allocution terminée, S. E. Mgr Ceretti se rend à l'ossuaire et procède à sa bénédiction, après la lecture de la lettre de Mgr Ceretti.

Pour terminer, le Maréchal Foch adresse quelques mots d'une voix vibrante. Le brillant soldat veut espérer que l'union de sentiments qui fit la victoire, sera maintenue dans la paix, pour la plus grande gloire de la patrie française.

Très impressionnée, la foule se retire, tandis que retentissent les derniers échos de la « Marseillaise ».

LA JOURNÉE DE SAMEDI

LA CONFÉRENCE DU COMMANDANT LAURE

Après la réception du nonce apostolique,

Mgr JULIEN, évêque d'Arras

à l'union entre Français, évoque les héros anglais, tombés dans la terre d'Artois. Il demande à nos alliés d'entre-Manche de rester, malgré les divergences, les compagnons fidèles qui vécurent du même idéal.

SUR LA COLLINE SACRÉE

A l'issue du banquet, les pèlerins du souvenir prennent la direction du Plateau de Lorette. Par des modes de circulation variés, ils arrivent au pied des régions sacrées et en font allègrement l'ascension, malgré les rayons ardents du soleil.

LA JOURNÉE DE SAMEDI

LA CONFÉRENCE DU COMMANDANT LAURE

Après la réception du nonce apostolique,

Mgr JULIEN, évêque d'Arras

à l'union entre Français, évoque les héros anglais, tombés dans la terre d'Artois. Il demande à nos alliés d'entre-Manche de rester, malgré les divergences, les compagnons fidèles qui vécurent du même idéal.

à l'union entre Français, évoque les héros anglais, tombés dans la terre d'Artois. Il demande à nos alliés d'entre-Manche de rester, malgré les divergences, les compagnons fidèles qui vécurent du même idéal.

LES ÉLECTIONS CANTONALES

Scrutin de ballottage du dimanche 21 mai 1922

LES RÉSULTATS

NORD

Conseil Général

Canton de Roubaix-Ouest

Inscrits: 11.078. — Votants: 8.728

MM. Fernand Motte, républicain, 4.007 voix
J.-B. Lebas, c. s., socialiste, 4.478 ELU

Au 1^{er} tour, les voix s'étaient ainsi réparties: votants, 7.000; MM. Motte, 3.450; Haupie, 481; Desmetter, 2.064. Sièges conservés par les républicains.

Canton de Tourcoing-Sud

Inscrits: 14.905. — Votants: 11.922

MM. Fouquet-Lelong, c. s., répub., 6.701 ELU
Boudéré, communiste, 4.954 voix

Au 1^{er} tour, les voix s'étaient ainsi réparties: votants, 12.127; MM. Fouquet, 4.294; Robbe, 2.208; Ingels, social, 2.110; et Boudéré 3.800. Sièges conservés par les républicains.

Arrondissement de Douai

CANTON DE DOUAI-NORD

Inscrits: 8.696. — Votants: 6.477

MM. Colmat, Féd. Rép., 3.021 voix
Foucault, social, c. s., 3.243 ELU

Siège maintenu.

Arrondissement de Valenciennes

CANTON DE VALENCIENNES-NORD

Inscrits: 18.198. — Votants: 9.422

MM. Tiberghien, Féd. Rép., 3.136 voix
Delannoy, socialiste, 6.218 ELU

Siège maintenu.

Arrondissement de Valenciennes

CANTON DE VALENCIENNES-SUD

Inscrits: 9.345. — Votants: 7.103

MM. Millot, Féd. Rép., 2.776 voix
Bléman, socialiste, 4.327 ELU

Siège maintenu.

Arrondissement de Dunkerque

CANTON DE BOURBOURG

Inscrits: 3.955

MM. Dufour, Féd. Rép., c. s., 1.554 voix
Blondel, rad.-social., 1.638 ELU

Siège gagné par les rad. et social. sur les républicains.

Conseil d'arrondissement de Lille

Canton de Roubaix-Est

Inscrits: 14.969. — Votants: 11.410

MM. Léon Beausire, républicain, 5.066 voix
Henri Wattemez, c. s., soc., 6.318 ELU
Divers et nuls, 292 voix

Au 1^{er} tour, sur 12.208 votants les voix s'étaient ainsi réparties: M. Beausire, 4.692; M. Wattemez, 6.297; M. Roussel, communiste, 1.357; et M. Van Wynacker, rad.-soc., 501 v. Sièges conservés par les socialistes.

Canton de Lannoy

Inscrits: 10.425. — Votants: 8.349

MM. Parmentier, républicain, 3.890 voix
Chuffart, socialiste, 4.316 ELU
Nuls, 154 voix

Le conseiller sortant, M. Daras, répub., ne se représentait pas. Au 1^{er} tour, les voix s'étaient ainsi réparties: votants, 8.408; MM. Parmentier, 2.987; Leroy, rad., 1.691; Chuffart, 2.648; Marty, communiste, 1.029.

Siège gagné par les socialistes sur les républicains.

Canton de Cysoing

Inscrits: 5.080. — Votants: 4.222

MM. Castelain, c. s., républicain, 2.300 ELU
Desmons, communiste, 1.797 voix
Blanc et nuls, 110 v

Au 1^{er} tour, les voix s'étaient ainsi réparties: votants 4.810; MM. Castelain, 1.781; Desmons, 1.100; Debois, social, 601; Poche, répub.-soc., 493.

Siège conservé par les républicains.

UN BANQUET OFFERT À CAEN

A M. CHERON

Caen, 21 mai. — M. Henry Chéron a présidé, aujourd'hui, à Caen, un banquet qui lui a été offert par ses concitoyens. A l'occasion de sa nomination comme ministre de l'Agriculture.

À ce banquet, qui comportait près de 600 convives, assistaient les représentants du Calvados au Sénat et à la Chambre des députés, tous les membres du Conseil général les représentants des Associations agricoles et un grand nombre de maires du département.

Faisant allusion aux récentes polémiques dont il a été l'objet, M. Henry Chéron a dit: « Ceux qui reprochent au Ministre de l'Agriculture de défendre les intérêts locaux vous connaissent bien mal.

C'est adresser l'injure la plus imméritée à l'ex-prit normand que de lui prêter de pareils calculs. Il s'agit de faire un grand bien à nos pays. Il n'est point de région qui confère à ses élus une plus grande indépendance morale. Elle ne leur demande que trois choses: être de braves gens, demeurer unis, comme le font nos concitoyens eux-mêmes, servir avec un foi ardente, au-dessus de tous les intérêts particuliers, les intérêts généraux de la Patrie.

Le Ministre a ensuite insisté sur la nécessité de défendre l'agriculture française.

Voir, page 2, nos DÉPÊCHES de la DERNIÈRE HEURE.